

Au Salève, la malédiction des observatoires : deux projets, deux échecs !

Que soit par des Genevois ou par le millionnaire Assan Dina, deux projets largement financés de construction d'un observatoire au Salève ont échoué. Retour sur ces étranges affaires...



Seul souvenir du projet d'Assan Dina (à droite), qui devait concurrencer les grands observatoires européens, cette photo d'un petit équipement installé sur le site.



Un télescope voyageur

Lorsque le matériel scientifique de l'observatoire est saccagé en 1914, le miroir échappe par miracle à la destruction. Ce miroir d'un mètre de diamètre taillé par Emile Schaer – un exploit à l'époque – eut par la suite une destinée étonnante : transféré et mise en service à la Jug-frauorg (Suisse) en 1927, il fut ensuite installé à l'observatoire de Saint-Michel, en Provence, avant de finir son existence à Trieste, en Italie. Quant à Emile Schaer, "l'astronome maudit du Salève", malgré cet échec, il reste un grand scientifique qui a notamment découvert la comète "1905b" ainsi qu'un anneau sombre absorbant extérieur aux anneaux de Saturne.

MONNETIER-MORNEX

Le Salève a toujours intéressé les passionnés d'astronomie. Dans ce cadre, un premier projet de construction d'un observatoire est lancé en 1913. Financé par un riche genevois, Henri Honneger, et réalisé par l'astronome Emile Schaer, ce projet connaît dans un premier temps un développement favorable. Installé sur un terrain loué à la commune de Monnetier-Mornex sur le Grand Salève, le bâtiment de

l'observatoire est construit en 1913 et équipé d'un miroir d'un mètre de diamètre, installé dans un télescope Cassegrain. C'est alors qu'un événement extérieur, la Première Guerre Mondiale, va faire capoter le projet.

Des rumeurs d'espionnage

De par leur nationalité, les deux Genevois se voient interdire l'accès au site tandis que l'observatoire est confisqué par les autorités françaises. Il sera même vandalisé à plusieurs reprises car une

rumeur affirmait qu'il avait été en partie financé par les Allemands dans un but d'espionnage. Après une longue période d'abandon, le bâtiment est vendu en 1949 à un particulier qui le transforme en un "restaurant de l'observatoire" qui existe toujours en 2016.

La deuxième tentative fut l'œuvre du mystérieux Assan Dina, l'homme du château des Avenières. En 1918, il décide de faire construire un observatoire « de premier ordre » sur le Salève. Pour son projet très ambitieux, Dina travaille

avec les milieux scientifiques français.

Un projet démesuré

Une fondation est créée en 1923 et il finance même la construction d'une route – qui devait mener à l'observatoire, sur le Plan du Salève, et qui relie aujourd'hui Cru-sailles à La Croisette – réalisée par les troupes du Génie. Un télescope de 2,60 mètres de diamètre, sous coupole, est réalisé par la Manufacture des Glaceries de Saint-Gobain. Mais les dimensions du projet, son financement quasi inépuisable et les retombées

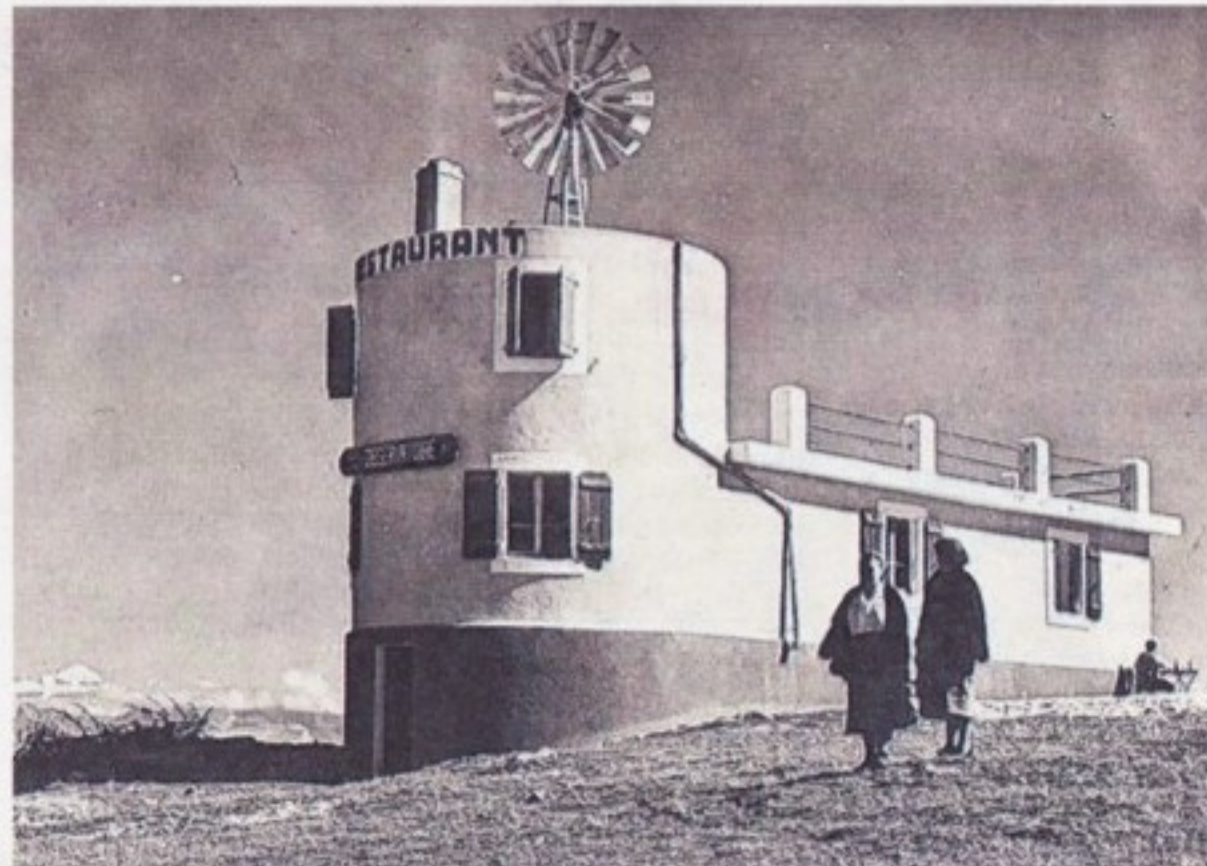
en termes de notoriété excitent les jalousies scientifiques. Les membres de la fondation veulent changer le site de l'observatoire. Ils estiment que le Salève est médiocre et que la Provence offre des meilleures conditions pour observer les étoiles. Finalement, d'imbroglions en scandales, le projet est abandonné, mais la veuve d'Assan Dina, Mary Wallace-Shillito, financera en 1931 la construction d'un télescope aujourd'hui installé à Saint-Michel de Provence.

DOMINIQUE ERNST



En 1914, l'observatoire du Salève, un bâtiment devenu emblématique du massif.

En 1914, l'observatoire du Salève, un bâtiment devenu emblématique du massif.



En 1949, le bâtiment est racheté par Auguste Calloni et devient "le restaurant de l'Observatoire".

En 1949, le bâtiment est racheté par Auguste Calloni et devient "le restaurant de l'Observatoire".